La Cie Maggese présente :

Montevergine Connection

THÉÂTRE MUSICAL

© Giulia D'Anna

Saintes, Vierges et Madones : 1001 visages de femmes dans les chants de tradition orale italienne

Création, mise en scène et direction musicale Anna Andreotti

Un voyage à la redécouverte de la femme dans son identité culturelle profonde avec comme vaisseau les chants de la tradition orale italienne.

Avec **Anna Andreotti** (chant et accordéon), **Roberto Graiff** (chant), **Angela Macciocchi** (chant), **Francesca Perugini** (chant), **Margherita Trefoloni** (chant, tambourin) : un spectacle/concert avec quatre voix de femmes et une voix d'homme !!

Chargée de production : Alice Bonhomme
Assistantes : Cristiana Lucentini et Ottavia Pauchard (service civique)

Co producteur : La Générale et le Point Fort d'Aubervilliers et le soutien de la FAMDT

Photo de la sortie de résidence au fort d'Aubervilliers le 17 novembre 2023 © Alice Bonhomme et Ottavia Pauchard

Genèse

Avant tout c'est l'envie de rechanter ensemble

Depuis 2015, cinq comédiens - chanteurs italiens ce sont retrouvés autour de la création et la diffusion du spectacle "E più non canto ou adieu la vie adieu l'amour". Ensemble ils ont essayé de développer une langue musicale, vocale et théâtrale commune, réunis en tant qu'artistes, mais aussi témoins de l'histoire vécue par leur familles pendant la 1re guerre mondiale.
Le moteur était fort autant artistiquement que personnellement. Une réflexion commune, qui a rendu évident et nécessaire de continuer à chanter, et se questionner aussi identitèmerent pour cette « communauté de chanteurs en exile ». C'est de là que le spectacle est né.

Les matériaux - Ce n’est que dans le déséquilibre que naît l’équilibre ?

La composition actuelle du groupe – un homme et quatre femmes – assez singulière, surtout pour un ensemble vocal, nous a invité.es à questionner, sans trop de scrupules, le renversement des rôles masculin/féminin. En parcourant le vaste répertoire des chants italiens de tradition orale, des figures féminines archétypales ont surgi, nous indiquant clairement et sans complaisance la complexité de la représentation du sexe féminin dans la société.

Certes, la société patriarcale, exacerbant l’éternelle incompréhension entre les sexes, a trouvé une raison, là où le physique diffère, pour placer la source de toutes les convoitises et de tous les pêchés dans le sexe féminin. Et le fait de permettre ou de nier l’accès à cette partie “paradisiaque” du corps de la femme devient inévitablement *politique*.

Cette recherche, autour de la représentation de la sexualité, de sa symbolique, de son pouvoir si fragile et si puissant à la fois, nous a amené.es à croiser des héroïnes du peuple comme Cecilia, figure populaire qui a inspiré le personnage de Tosca, l’héroïne de Puccini ; mais aussi comme les Saintes qui, dans leur renoncement à la vie maritale, mettent en péril l’équilibre précaire de la cellule familiale refusant avec l’abstinence, la reproduction de l’espèce.

Mais la plus belle et émouvante rencontre de notre recherche a été avec les Vierges, souvent nichées dans des sanctuaires loin de tous et de toutes, reculées, retranchées là où plus personne n’a d’espoir. C’est de là que les Vierges nous surveillent et nous protègent. On trouve des sanctuaires, des grottes, des niches de tabernacles à chaque fois qu’une Vierge a protégé un innocent, sauvé une vie, redonné espoir et force à tous ceux qui se sentent refusés. Même dans les lieux où la morale condamne, là, la Vierge pardonne et comprend.

Les exemples sont multiples. Les plus puissants, se trouvent dans le sud de la péninsule, autour de Naples, dominée par le puissant Vesuvio. Là-bas, sept Vierges, chacune à sa façon, protègent, avec la puissance des Parques, la connaissance des Sybilles et l’humanité de la mère du Christ, les napolitains : Madonna delle Galline, Madonna dell’Arco, Madonna di Pierdigrotta, Madonna della Neve, Madonna di Pugliano, Madonna di Pompei, et particulièrement la Madonna di Montevergine.

Ici, une Vierge noire, persécutée à cause de la couleur de sa peau, même par les autres vierges, sauve la vie aux deux hommes amoureux l’un de l’autre. Les malheureux, abandonnés, ligotés à un arbre pour y mourir et être mangés par les fauves, retrouvent la liberté avec Mamma Schiavona, la Madone noire, la mère de tout le monde !
Les chants à la Vierge Marie naissent et s’ancrent dans le territoire italien comme un cri des opprimées qui prennent vie.

Les chants résonnent à nos oreilles comme un appel à comprendre et à accepter l’altérité. Mamma Schiavona est, depuis des siècles, probablement même avant le christianisme, un lieu de pèlerinage pour les homosexuels, les transgenres et les « femminielli ».

© Alice Bonhomme et Ottavia Pauchard

Note d'intention

Un peu d'Histoire : « Siamo maschere millenarie !! »* (« on est des masques millénaires !! »)

"À Florence une place porte ce nom « Piazza della Passera » pour « passera » (féminin de moineaux), « la moinelle » on entend l'oiseau, mais aussi le sexe de la femme. Deux légendes revendiquent l'origine de cette dénomination.

1- On dit que sur cette place du centre historique de la capitale Toscane, pas trop loin du Palais Pitti où résidait le Grand Duc de Toscane. Il y avait une maison close très appréciée par celui-ci…

2- Une autre légende raconte qu'à l'époque de la grande peste à Florence (en 1348) un garçon trouvant une petite moinelle blessée sur la place voulut la secourir et que cela fut le début de la Grande Peste dans la ville.

Cette « Passera » à qui on attribue le nom d'une place, signe de grande importance, en même temps, on la relègue à objet d'utilisation sexuel ou à la source des pires dangers de mort !

*Parallèlement autour de la question de la virginité ou non, de la fidélité ou non, de l'être aimée, tourne à peu près le 90 % du répertoire profane des chants de tradition orale et aussi une bonne partie du répertoire religieux. On l'appelle, fleur, œillet, guitare, moineau, hirondelle, lys, colombe…"***

J'ai décidé de voir qui étaient les héroïnes, les représentantes du gentil sexe les plus chantées. Peu de reines et de princesses ont passé le casting, mais les Saintes, les Vierges et les simples femmes du peuple ont attirée mon attention pour leur courage !
Le répertoire est musicalement merveilleux et trace une place pas facile à défendre pour la femme, mais nous ouvre aussi les portes vers d'autres symboles, d'autres figures, plus archaïques qui sont sûrement restées pour nous protéger depuis bien plus de temps que la naissance de Christ et la diffusion du Christianisme. Un questionnement d'envergure avec comme anges gardiens les mots des poètes Carlo Levi et Pasolini témoins du changement radical qu'a provoqué l'industrialisation dans la réalité culturelle des italiens. Une façon encore comme dans le premier spectacle « E più non canto » de nous questionner sur notre identité profonde ?

Anna Andreotti

**P.P.Pasolini*

*** Extrait du texte du spectacle*

DATES

- Le 8 décembre 2022 1ère extrait version concert à l'AERI à Montreuil pour la fête de la Sainte Barbe
- Le 27 février 2023 version concert / lecture chantée au Fait Tout à Montreuil

RÉSIDENCES

- du 2 au 8 septembre 2023 à La Générale (Paris), avec concert de sortie de résidence
- du 13 au 16 novembre 2023 au Point Fort d'Aubervilliers, avec sortie de résidence dans le cadre du projet de la FAMDT «Les Battantes»
- du 21 au 28 février 2024 à La Générale (Paris), avec sortie de résidence

Les artistes

Anna Andreotti
Comédienne, chanteuse, metteure en scène

Née à Florence, elle commence le théâtre après des études littéraires et musicales (piano et saxophone). En 1987, elle rejoint la compagnie française Le Théâtre de la Sphère. **À partir de 1991, elle écrit, met en scène et interprète ses propres pièces tout en poursuivant son travail de comédienne avec d'autres compagnies. Ella a mise en scène et écrit et co-écrit de dizaines de spectacles entre 1991 et aujourd'hui.**
En 1994, elle rencontre Giovanna Marini, avec qui elle se forme pendant 5 ans au chant traditionnel italien, cofondatrice du groupe PASSIO. Elle a chanté avec le chœur Izegani dirigé par N.Pourhosseini et B. Cirla ; en première partie de Anna Prucnal ; dans : « Amòur me Amòur, » poèmes et chansons de P. P. Pasolini ; le trio Charivari ; « Laissez moi chanter ! » ; « Persanes ». Elle a été assistante à la musique sur "Le concile d'Amour" de Panizza, m.e.s S. Sandor. Elle a dirigé pendant 9 ans le groupe Chants de Rage et de Révolte.
Elle est intervenante pédagogique en chant traditionnel italien à la Philharmonie de Paris depuis 12 ans et à l'école de langue et culture italienne Polimnia.
Elle a joué dans : « Cut » d'E.Marie, « Combat » de G.Granouillet m.e.s de J. Descordes, « Un fil à la Patte » de G. Feydeau et « Suis-je encore vivante » m.e.s J-,C. Fall.
Depuis janvier 2010, elle poursuit un travail de collecte et retransmission scénique de chants et témoignages d'immigrés italiens en France « Sur les traces de l'immigration italienne » ; un film a été réalisé par René Baratta « Sur les traces de l'immigration italienne – histoires françaises. »
En Mars 2013, elle crée avec Margherita Trefoloni « Et toute l'Italie se remet à chanter ».
En 2016, elle crée « E più non canto e più non ballo » spectacle pour 7 voix sur les chants de la 1ère guerre mondiale. Assistante pour les musiques de Giovanna Marini composées pour Les Troyennes avec la Cie de danse de Bruxelles As Palavras. Puis elle crée en 2020, «Ama chi ti ama» – chants et poèmes d'une Italie amoureuse, le deuxième spectacle du duo «Il suffirait d'un jour de soleil».
Ces derniers spectacles : « Elles » du chorégraphe Mitia Fedotenko et « Dans le désert, l'espoir » de la metteuse en scène Roxane Borgna, « Noces» Cabaret de Fanny Travaglino.
Actuellement, en tournée de Radikal cabaret féministe et libertaire sous la direction de R. Borgna.

Discographie

- PASSIO, Al Sur, Next Music/Musisoft.
- E PIÙ NON CANTO E PIÙ NON BALLO, 2017.
- IL CANTO DELL'ANIMA, Folknote, 2018.
- CANTI SCONFINATI, 2020
- AMA CHI TI AMA - chants et poèmes d'une Italie amoureuse, 2023

Margherita Trefoloni
Chanteuse, comédienne, chef de chœur

Née à Sienne en 1980, elle intègre à 15 ans la compagnie franco–italienne Corps rompu dirigée par Maria Claudia Massari. Après une formation en Langues et Sciences sociales, elle s'initie au chant traditionnel italien avec des musiciens et chanteurs des Pouilles. En 2005, elle s'installe à Paris. Elle continue son parcours de formation musicale avec Giovanna Marini et certaines de ses élèves dont Silvia Malagugini et Anna Andreotti. Elle travaille également sous la direction des compositeurs contemporains Franck Krawczyk et Karl Naëgelen ainsi que de l'auteur/metteur en scène Julien Gaillard avec lequel elle co-fonde en 2008 la compagnie franco-italienne l'oblio — di me.
Depuis 2010, elle travaille aux côtés d'Anna Andreotti sur le projet «Sur les traces de l'immigration italienne» en tant que comédienne et chanteuse.
En 2013, elles créent ensemble le spectacle «Et toute l'Italie se remet à chanter», m.e.s Anne Quesemand et en 2020 le spectacle «Ama chi ti ama» – chants et poèmes d'une Italie amoureuse.
Depuis 2011, elle dirige l'ensemble vocal «A tout bout de chant» et enseigne le chant traditionnel italien pour l'école de langue et culture italienne Polimnia. En 2013, elle intègre le groupe de chants polyphoniques a cappella «Passio» – chants sacrés de la tradition orale italienne.
Elle a travaillé également en tant que chanteuse et comédienne dans le spectacle «Dissocier les fonds – un presque oratorio» avec la Cie Station Miao et dans le spectacle E più non canto e più non ballo dirigé par A.Andreotti.
En 2017 et 2018, elle est intervenante chanteuse au sein de la Chorale du Mardi de Dijon. En 2018, elle assure la direc- tion du chant dans la pièce Littoral de Wajdi Mouawad m.e.s. Simon Delétang au Théâtre du Peuple à Bussang, où elle anime également une semaine de stage de chant traditionnel italien qui donnera lieu à deux concerts. La même année elle co-fonde avec Samuel Zucca et Guillaume Fontanarosa le groupe «Kantaliso» – chants d'amour et de passion de l'Italie populaire. Depuis 2021, elle dirige le groupe «Oriamu» de Boissy L'aillerie.

Discographie

- Dissocier les fonds (livre sonore), Editions de l'œil, 2016.
- PASSIO – Il canto dell'anima, Folknote, 2018.
- KANTALISO – Canti d'amore e di passione, 2022.
- AMA CHI TI AMA - chants et poèmes d'une Italie amoureuse, 2023
- E PIÙ NON CANTO E PIÙ NON BALLO, 2017.
- IL CANTO DELL'ANIMA, Folknote, 2018.
- CANTI SCONFINATI, 2020

Angela Macciocchi
Psychologie et chanteuse

Née à Rome, elle arrive en France en 1990. Elle a travaillé pendant de nombreuses années dans des contextes institutionnels ; actuellement elle exerce à Paris en libéral. Dans les années 80, elle fréquente à Rome La scuola popolare di musica di Testaccio où elle étudie pendant deux ans la clarinette avec Francesco Badaloni et participe aux premiers ateliers de chant tenus par Giovanna Marini, intitulés « Modi del canto contadino ». Cette expérience lui permet de rentrer dans l'univers de la musique populaire italienne de tradition orale. L'enseignement et l'approche de Giovanna Marini qui croise le chant, la recherche et l'ethnologie marquera une référence fondamentale dans son parcours indi- viduel et professionnel. En 2007 et pendant deux ans, elle chante à Paris, dans un groupe de chants polyphoniques italiens dirigé par Evelyne Georges, ancienne élève de Giovanna Marini. En 2009, elle participe en France à un stage de chant de musique populaire italienne avec Xavier Rebut qui, depuis 1993, collabore avec Giovanna Marini dans une recherche sur la musique traditionnelle orale italienne. Depuis 2010, elle participe en tant que chanteuse du chœur, au projet/recherche d'Anna Andreotti intitulé : « Sur les traces de l'immigration italienne en France ». Ce projet qui se base sur une récolte de témoignages vivants de familles italiennes émigrés en France, sera l'occasion d'approfondir le lien entre son travail professionnel et le chant en tant qu'expression d'histoires de vie. Le thème du processus migratoire, du contexte sociopolitique culturel dans lequel il s'inscrit, fil conducteur du projet d'Anna Andreotti, l'intéresse tout parti- culièrement : l'éternelle recherche d'un équilibre entre le sentiment d'appartenance et la séparation, de la transmission intergénérationnelle au sein des familles qui ont fait l'expérience de la migration mais aussi la richesse de pouvoir ac- quérir un sentiment de multi appartenance. Ce sont ces mêmes thèmes qui apparaissent dans une partie de son tra- vail lorsqu'elle rencontre, depuis vingt ans, des familles dites migrantes. Depuis 2011, elle participe régulièrement aux stages de chant traditionnel italien tenus par Giovanna Marini à Montpellier. En 2016, elle chante dans le spectacle «E più non Canto ou Adieu la Vie adieu l'amour » et actuellement dans la nouvelle création «Montevergine Connection».

Francesca Perugini
Enseignante et chanteuse

Née à Rome et vivant en France depuis 1990, elle est diplômée en Lettres et Philosophie à l'Université de Rome 1. Elle a poursuivi ses études à Paris (Université de Paris 3), où elle a aussi enseigné pendant trois ans en qualité d'ATER et de chargée de cours. Parallèlement, depuis 1985, elle est professeur d'italien langue étrangère (à Rome, Mar- seille et Paris). En 2004 elle a créé l'Association Polimnia – Scuola di lingua e cultura italiana à Paris, qu'elle dirige depuis. Elle s'occupe notamment de la programmation culturelle et des voyages culturels en Italie. Pour l'association Polimnia elle a créé, avec Ambra Zorat, deux spectacles : en mars 2012 « Viaggio nella poesia italiana » (dans le cadre du « Printemps des poètes ») et en juin 2014 « Una parte di me viene da lì: l'emi- grazione, un percorso », un projet collectif de textes et images des enseignants et des élèves de l'association. Elle chante depuis fin 2010, dans le projet de chant traditionnel italien créé et dirigé par Anna Andreotti à Montreuil, « Sur les traces de l'immigration italienne ». Dès 2011, elle participe aux spectacles et concerts mis en scène dans le cadre de ce projet. Elle a créé, au sein de l'association Polimnia, une classe de chant traditionnel des régions italiennes ani- mée par Anna Andreotti et Margherita Trefoloni. Elle chante également dans cette classe. En février 2015, à Montpel- lier, elle suit un stage de Giovanna Marini sur le chant traditionnel italien.En juin 2015 elle a chanté dans le spectacle « Passeggiata ... en Italie » de Cesare Capitani, à l'occasion de la Semaine Italienne de la Mairie du 13ème arrondissement.

Discographie

- E PIÙ NON CANTO E PIÙ NON BALLO, 2017.
- CANTI SCONFINATI, 2020

Roberto Graiff
Chanteur, danseur, metteur en scène et pédagogue

Il a rencontré à Paris Giovanna Marini, qui l'a sensibilisé au chant populaire italien et l'a invité à chanter dans son opéra « La Bague Magique » à l'Opéra de Nancy. C'est par son biais qu'il a rencontré les autres membres de la formation Tempo Ideale, le quartette de voix d'hommes à cappella avec qui il se produit régulièrement en France. Il a créé récemment le groupe RitalPop avec les guitaristes Luc Desroy, Jacques Fatus et Isabelle Morelli. Il chante aussi avec le quintette à voix mixtes Oyfn Veg dans un répertoire de chants yiddish à cappella et ne se prive pas de l'étude des standards jazz et de l'improvisation vocale. Tenté par la mise en scène, il a réalisé plusieurs spectacles pour le centre artistique Artopie en Moselle et pour sa compagnie Fortevento. Il a créé le spectacle C'est l'aube de nouveau avec Anna Andreotti. Il est chef de chœur pour le projet Carmen de l'Ensemble Lyrique Justiniana, qui produit des opéras en milieu rural avec la participation de la population locale. Ce projet, présenté en Franche-Comté et au Festival d'Île de France, a été réalisé en 2011 aussi pour l'Opéra de Rennes. Il continue avec Les Brigands d'Offenbach en 2014 et en 2015 pour le même Ensemble Lyrique. Il a conçu le projet « Un chœur pour 500 » et dirigé les 500 choristes amateurs de La Grande Chorale dans le cadre des célébrations du 500ème anniversaire de l'Hôtel de Ville de St. Quentin en 2009, ainsi que le projet « Art d'Echo 2010 » pour lequel il a assuré la direction artistique et musicale des 130 choristes dans un concert itinérant dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine à St. Quentin, en 2010. Il a dirigé la Grande Chorale à Jazz aux Champs Elysées en juillet 2011 dans un répertoire spécialement conçu. En 2012 la Grande Chorale a investi le Familistère de Guise avec un programme de chants ouvriers. En 2013 la Grande Chorale a chanté un programme Gospel avec Jo- Ann Pickens et en 2014 elle se produira dans un programme autour de la Grande Guerre, où elle interprétera les partitions originales de l'Historial de Péronne, pour une commande de la Mairie de St.Quentin. Pédagogue, il consacre une grande attention à la pratique des amateurs au sein d'institutions théâtrales telles que « Le Théâtre du Peuple » à Bussang ou les C.D.N. de Béthune et de Saint Etienne, ainsi que le C.R.D. de St. Quentin où il dirige la Grande Chorale et en conçoit les projets artistiques. Il a récemment travaillé en tant que formateur des professeurs de danse au C.N.D. de Paris et au CCN de Roubaix.

PROGRAMME

SOURCES MUSICALES-LES CHANTS

- **Mamma schiavona**, chant de Chandeleur, au Sanctuaire de Montevergine.

- **Canto a Spatriatore**, chant a 'fronne de limone' des feminielli*, enrg G.Marini.

- **Facciam la ninna nanna mia bambina,** berceuse toscane chanté par Desy Lumini.

- **Regina di lu cielo**, chant pour la vierge de Pierdigrotta mais aussi pour la Madonna Schiavona.

- **Madonna della Guardia**, chant des pèlerinage au sanctuaire de la M. de la G. à haut de Gênes.

- **Viaggio a Betlemme** chant collecté près d'Alessandria.

- **Mater amabilis**, chant processionnaire pour Candeora à Montevergine.

- **Eran tre madamigelle** , chant enregistré à Lorenzé (Piemonte).

- **Sisilia ou A na sun tre gentil dame**, chante Teresa Viarengo enregistrement R. Leydi et F. Coggiola, 1964.

- **Cecilia** di Calabria, dans la version chanté par Nino RADDUSA accompagné par l'accordéon.

- **C'erano du' sorelle**, vérsion du CD La valnerina ternana enregistré en 1974 à Polino (Terni) par Alessandro Portelli et Valentino Paparelli.

- **Cecilia,** enregistrement fait par Alain Lomax en 1954 à Civitella di Romagna - Emilia Romagna.

- **Signor Capitano fatemi nu favore** (Cecilia), livre/CD Musiche tradizionali del Molise enregistrement de D.Carpitella et M.Cirese, 1954.

- **Cecilia,** Sara Modigliani, "La ballata della povera Cecilia".

- **E la povera Cecilia**, CD La Valnerina ternana.

- **La povera Cecilia,** Musica contadina dell'aretino, enregistrment de Diego Carpitella 1965-66.

- **La sera alle 'entiquattro**, CD «Benvenuto 'un t'aspettavo», Pasqualina Ronconi voix, Valle del Sasso. le Sieci 2000 (enregistrement Marco Magistrali).

- **Cecilia Polesine**, CD 1 – Porto Tolle, Angela Binatti (voix) 1968.

- **Santa Cesarea**, chant populaire du Salento (Pouilles).

- **Voilà**, Cogne 22 mars 1956, enregistrement de Sergio Liberovici, Livre-CD Musiche tradizionali della Val di Cogne-Squilibri.

- **Anche il mio padre,** chant pour Santa Barbara- Famiglia Bregoli, Pezzaze (BS), 1975.

- **CECILIA Nigra**, Vérsion collecté par Costantino Nigra (1828-1907,) philologue, poète diplomatf et politique italien interpreté par Sandra Mantovani.

-- **Evviva Maria**, Termini Sicilia, chant à la Vierge.

- **Figlio mio dove sei,** lamentation à la Madonna, Mandragone, Caserta.
-
-**Madonna delle Galline,** chant à la Vierge, Pagani.

- **Montalbino**, invocations à la Vierge pour la descente des Saints du sanctuaire de la Madonna des miracles , Nocera.

Femminiello* Ciro Ciretta de ll'Association 'Femmenelle Antiche Napoletane'

*Femminielli désigne, dans la tradition typiquement napolitaine, les personnes transgenres efféminées et les hommes homosexuels exprimant nettement les caractères féminins. Ceux-ci jouent le rôle attribué traditionnellement aux femmes dans la cité parthénopéenne.
Sources : Wikipédia

SOURCES LITTERAIRES - Les voix inspiratrices

Le italiane si confessano, introduzione di **Pier Paolo Pasolin**i , 1959.

Le parole sono pietre, Carlo Levi, 1961

Marcello Colasurdo, extrait de différentes interviewes du chanteur.

Daniele Balzano Napolimonitor.it N° 51 novembre 2012

Piero Bargellini, Vedere e capire Firenze, 1950.

Rocco Scotellarp, extraits de discours et poésie, extrait de «Margherite et Rosolacci».

Photos de la dernière résidence à La Generale en février 2024 © Alice Bonhomme et Ottavia Pauchard

CONTACT

Contact Artistique :
Anna Andreotti
06.01.80.43.27
lamaggese@neuf.fr

Contact Production :
Alice Bonhomme
06.72.13.50.42
lamaggiante@gmail.com

Abonnez-vous à notre newsletter !!
lamaggiante@gmail.com

Site internet : www.lamaggese.fr

Youtube : la Compagnie Maggese

Teaser 3ème résidence à La Générale :
https://youtu.be/FywSfIE9oB4?si=GBJkx_ka049BQYnT

Teaser 2ème résidence au Point Fort d'Aubervilliers :
https://youtu.be/ViSRPLVbOqo?si=1NkEj_lQdiQZx5Sr

Facebook : @laciemaggese

Instagram : @laciemaggese